

III - REPARTITION DE LA PRESSION DANS LA CELLULE

1°/ Nécessité d'une telle étude

La pyrophyllite, utilisée pour transmettre la pression à l'échantillon, n'est pas dénuée de friction interne; on peut avoir cisaillement. Ce milieu solide n'est pas hydrostatique, il existe un gradient de pression dans tout le volume du corps de la cellule.

Comme, d'autre part, il est nécessaire pour les études d'avoir un milieu aussi hydrostatique que possible, il est bon d'essayer de localiser, dans tout ce volume, la zone ou la région dans laquelle les gradients sont les plus faibles. Il sera ensuite possible, dans cette zone, d'intégrer la pression autour de l'échantillon en le plaçant dans un milieu plus hydrostatique (talc, Cl Ag, etc....) sans trop perturber pour autant la répartition initiale de la pression. Ce sera dans cette région que les déformations seront les plus faibles.

2°/ Répartition axiale de la pression

Cette étude a été réalisée en mesurant la différence de charge qu'il fallait appliquer sur l'appareil pour passer de la transition d'un échantillon de bismuth (Bi) placé au centre à celle d'un autre échantillon placé à une certaine distance du centre.

Le montage adopté est représenté par la Figure 3-1. L'échantillon test de Bi, petit cylindre de 0,5 mm de \emptyset et de 6 mm de long, fut placé successivement à 2, 4 et 6 mm de l'échantillon de référence, de mêmes dimensions, placé au centre.

Dans ce montage, il n'est pas nécessaire de sortir des fils pour faire les